



VILLEFRANCHE Infos

Bulletin
Municipal
janvier 2023

N°10

« Nos choix reposent sur nos engagements »

Le Maire et le Conseil Municipal vous présentent leurs Meilleurs Vœux pour 2023.



Sommaire

Le Pôle Culturel
bientôt
opérationnel

Un schéma directeur
pour l'eau et
l'assainissement

2,5 millions d'euros
pour
l'éclairage public

La ville intéresse la télévision

L'année 2022 aura été l'occasion pour des chaînes de télévision de braquer leurs caméras sur de nombreux projets villefrancois.

Intéressant, à plus d'un titre, les médias nationaux, l'opération de suppression des panneaux publicitaires a fait l'objet de plusieurs reportages télé d'abord sur France 3 en mars 2022, puis toujours durant ce même mois au journal de 13 heures de TF1. Une équipe de journalistes de la Une est revenue tourner avec le maire fin octobre afin de dresser un bilan de l'opération, reportage diffusé au tout début du mois de novembre.

Preuve que ce qui se fait sur Villefranche intéresse les médias nationaux, outre la grande opération de tournage de Netflix, relayée par différentes télévisions, en particulier pour les décors imaginés dans une ambiance « belle époque », d'autres chaînes y ont posé leurs caméras. Ce fut encore le cas avec TF1 venue interroger Jean-Sébastien Orcibal à la gare sur le projet Railcoop, dans lequel la ville pourrait s'impliquer.

Et plus près de nous, le 24 novembre, W9 diffusait un reportage sur des producteurs du marché du jeudi et le lendemain vendredi 25 novembre c'était le tournage sous les arcades de l'émission culinaire de l'aveyronnais Cyril Lignac, animé par Jérôme Anthony avec la complicité de la cheffe Villefrancoise Noémie Honiat-Bourdy, « Tous en cuisine ». Emission où se trouvaient en première ligne aussi, Christian Délérès, ancien professeur de Cyril Lignac et les élèves du lycée hôtelier de Saint-Joseph où le médiatique chef a fait ses classes. Tournée devant un très nombreux public conquis, elle a été diffusée le 22 décembre sur la chaîne M6. Une manière plutôt originale pour lancer les animations de Noël autour du carrousel endiablé. Tout cela sans oublier d'autres reportages sur des chaînes d'information en continu.

Un rayonnement complémentaire pour Villefranche-de-Rouergue s'appuyant, qui plus est, sur des dossiers d'aménagements concrets et à venir, mais aussi sur des choses plus légères, apportant du baume au cœur des habitants lorsqu'ils voient leur cité en première ligne sur le petit écran.



Le tournage de « Tous en cuisine » de Cyril Lignac pour M6 en plein cœur de la bastide.

Les nouveaux arrivants sont chez eux à Villefranche



Les années Covid n'avaient, jusque-là, pas permis au maire Jean-Sébastien Orcibal et à son équipe municipale d'accueillir et de souhaiter la bienvenue, comme il se devait, aux nouveaux arrivants, installés à Villefranche-de-Rouergue. C'est chose faite depuis le dernier samedi de novembre 2022.

Sous la halle, lieu idéal pour ce type de manifestation, car situé dans le centre historique, près d'une centaine de personnes, familles ou individuels avaient répondu à l'invitation de la collectivité, le temps d'un moment de partage et d'échanges manière de dialoguer sur les multiples possibilités offertes par la ville. Le Maire rappelant notamment la bonne dynamique économique de la commune et du territoire, sans oublier le sens de l'accueil des villefrancois. Une occasion aussi d'évoquer l'immense et riche tissu associatif, qui en matière de services et d'animations répond toujours présent.



Geneviève Adam
nouvelle conseillère municipale

Membre de la liste « Villefranche 2020 », conduite par Laurent Tranier, Geneviève Adam a rejoint les rangs du conseil municipal depuis cet automne 2022.

Elle remplace Stéphanie Chapelet-Letourneux, et comme elle, siégera à la commission éducation et à la commission culture et animation.

L'HÔTEL DE VILLE

(services administratifs et services techniques)
ouverts au public : du lundi au vendredi
de 8h à 12h et de 13h30 à 17h30

Recensement de la population 2023 du 19 janvier au 25 février

Cette nouvelle campagne sera menée par 3 agents municipaux munis d'une carte Officielle de l'Insee comportant une photo d'identité et un tampon de la mairie. Il s'agit de Nadine Maury, Maïté Yves et Sandrine Le Tilly. Si vous êtes recensés cette année (les logements retenus étant définis par l'Insee), les agents déposeront dans votre boîte aux lettres un avis d'information officiel avec la procédure à suivre. Répondre par Internet étant la manière la plus simple de se faire recenser, vous disposerez d'un code pour effectuer cette démarche en ligne, simple et sécurisée, sur le site le-recensement-et-moi.fr. Les personnes qui ne peuvent pas faire cette démarche sur internet seront contactées dans un second temps par la mairie. Le recensement, qui est un devoir civique pour les citoyens, fournit des chiffres pour connaître les besoins de la population et construire l'avenir. Les données sont confidentielles et protégées.

Renseignements au 05 65 65 16 43.



Nadine Maury



Maïté Yves



Sandrine Le Tilly

MAIRIE DE VILLEFRANCHE

Promenade du Guiraudet
12200 Villefranche-de-Rouergue
Tél. 05 65 65 16 20

Site internet :

<http://www.villefranche-de-rouergue.fr/>

Page Facebook :

Commune de Villefranche-de-Rouergue

Dialoguez avec vos élus :

téléchargez l'application PopVox sur votre smartphone ou votre PC sur popvox.fr



Bulletin d'information édité par la commune de Villefranche-de-Rouergue (12),
Directeur de la publication : Jean-Sébastien Orcibal,
Création-Conception-Rédaction : l'Agence JPC,
Maquette : Mat et Brillant,
Impression : Grapho 12,
Crédits photos : l'Agence JPC, Sébastien Julien, Jean-Marie Bugarel, Delphine Trébosc,
Remerciements à Serge Gayral pour la traduction de la chronique occitane et à Dorian Cayla pour le logo,
Dépôt légal en cours.

ÉDITORIAL

« Nos choix reposent sur nos engagements »



2022 s'efface derrière nous comme une nouvelle année charnière pour notre ville. Une année pleine, durant laquelle chaque élu et l'ensemble des agents auront donné le meilleur d'eux-mêmes pour que Villefranche-de-Rouergue se repositionne comme cet indispensable carrefour, à la fois lien entre les générations et courroie de transmission pour les projets de territoire que nous portons. Je comprends l'impatience que suscite cette attente teintée d'espoir afin que notre ville se retrouve en première ligne sur l'échiquier départemental et régional.

C'est ce à quoi chaque jour, après avoir franchi de multiples obstacles, nous nous employons en portant le plus haut possible, en ces temps troublés, les valeurs indélébiles de la République. Ces valeurs gravées dans la pierre du fronton de nos écoles, comme dans nos cœurs, saluent la Liberté, l'Égalité et la Fraternité. Toutes les trois claquent avec force. Pas question de laisser qui que ce soit en détourner l'esprit. C'est ce que nous avons continué de faire en 2022, c'est ce que nous ne nous lasserons jamais de défendre en 2023, en 2024, et chaque année que le calendrier libèrera. C'est animés de cet esprit que lors de la séance du conseil municipal du 14 novembre dernier nous avons adopté la charte municipale de la Citoyenneté et de la Fraternité, éléments moteurs de notre réflexion avec la Laïcité. Ce pilier de notre Constitution, mis en exergue dès son premier article, accompagne chacun de nos engagements. Nos choix s'enracinent dans le ferment de ce terreau. Ce sont eux qui guident nos engagements. Car oui, nos choix reposent sur nos engagements et nous ne dérogerons pas à cette ligne de conduite.

Aussi, forts de ces expériences multiples, le recul de la pandémie se confrontant à une inflation record, nous avançons sans nous détourner de nos objectifs. L'équipe municipale que j'ai l'honneur et la responsabilité de conduire a toujours préféré regarder devant plutôt que de se morfondre en dissertant sur son sort. Agir et faire s'inscrivent aussi dans nos priorités.

Notre engagement à votre service est bien là. Comme en 2022, vous mesurerez en 2023 combien les engagements de campagne de la liste « Osons pour Villefranche », que vous avez largement élue en mars 2020, cochant les cases de la réalisation. Grands chantiers ou gestion quotidienne de notre cadre de vie s'inscrivent dans le cheminement qui est le nôtre. Dans les mois qui viennent vous toucherez du doigt la concrétisation du Pôle Culturel baptisé « la Manufacture », vous mesurerez la révolution que nous entamons pour l'éclairage public, vous entendrez parler du schéma directeur de l'eau et de l'assainissement, vous mesurerez les efforts consentis sur la voirie, vous verrez la place de la Liberté s'animer autour de la Maison des Jeunes Citoyens sur fond d'une politique jeunesse cohérente au service de tous. Il en sera de même avec le lancement de notre projet culturel, là aussi au service de l'ensemble des Villefranchoises et des Villefranchois, projet sur lequel nous travaillons depuis 2019, bien avant d'avoir été élus. Sans mettre de côté la sécurité, marqueur majeur de notre engagement au service du mieux vivre ensemble, avec la concrétisation de l'installation de l'hôtel de police municipale au cœur de la bastide, à l'angle des rues Bories et Camille Roques. Ou encore les aérations annoncées dans les îlots désuets du centre historique.

Je n'ouvre pas la hotte du Père Noël comme une corne d'abondance, puits sans fond financier. Mais chacune des touches des réalisations est réfléchie, pensée, pesée, et financée en profitant des leviers nationaux, régionaux, départementaux, voire européens.

Alors que les prémices de 2023 sont là en ce début janvier, je voudrais vous souhaiter à toutes et à tous, ainsi qu'à vos proches, une belle année 2023 où les sourires d'un avenir meilleur couvriront les visages.

Soyons fiers d'être Villefranchois !

Jean-Sébastien Orcibal
Maire de Villefranche-de-Rouergue

Jean-Sébastien ORCIBAL

*« L'équipe municipale que j'ai l'honneur
et la responsabilité de conduire
a toujours préféré regarder devant
plutôt que de se morfondre
en dissertant sur son sort. »*

Avec cette nouvelle année 2023 qui frappe à notre porte, approche la moitié de notre mandat. Sur fond de pandémie, personne ne pourra oublier combien celui-ci n'a pas pu débuter dans la sérénité que nous aurions souhaitée. À force de patience, d'engagements forts, de présence au quotidien auprès de nos concitoyens, nous avons surmonté les confinements successifs. Mieux, ces moments de doute nous auront démontré combien la résilience doit parfois s'imposer pour mieux rebondir.



PÔLE CULTUREL

Une MANUFACTURE* pour les savoirs



Livré à la fin de cette année 2022 après de longs mois de travaux dans les locaux de l'ancienne entreprise Marty Nasses, place Bernard Lhez, le Pôle Culturel, dont le processus avait été voté à l'unanimité lors du précédent mandat, sera baptisé « la Manufacture ». Il ouvrira au public dès ce printemps 2023.

Bien avant que, sur fond d'inflation galopante, la nécessité fasse loi, « ce projet, même s'il avait été lancé lors du précédent mandat, nous l'avons porté et personnalisé dès notre arrivée aux commandes de la commune en répondant aux besoins du public et des associations, tel que cela nous avait été demandé durant la campagne des municipales », tranche le maire Jean-Sébastien Orcibal. Il rappelle : « Nous souhaitons qu'il s'ancre dans la mémoire collective des Villefrancois à travers ce que fut la manufacture de nasses Marty, dont l'empreinte dans le bâti reste très forte. Le choix qui a pu être fait par l'architecte a été de conserver ces stigmates qui font l'identité du lieu. Un bien chargé d'histoire avec des éléments patrimoniaux remontant au XIII^e pour aller jusqu'au XVIII^e siècle. » Bien sûr, depuis 2020 le projet a été revu, réadapté aussi afin qu'il se retrouve en adéquation avec les besoins culturels de la ville, des associations et des citoyens. « Nous estimons, analyse le maire, que le Pôle culturel n'est pas une finalité en soi, il doit être pensé pour faire rayonner la politique culturelle municipale, empreinte d'engagement social, toute en renvoyant vers les autres équipements majeurs comme le théâtre et le musée. »

« Un outil d'avenir »

En premier lieu, cet équipement qui sera baptisé « la Manufacture » fait référence à la genèse des lieux en mettant en avant ce qui est fait avec les mains, ce qui est créé, ce qui est écrit, ce qui est joué. Derrière ce nom de baptême validé au terme d'une longue réflexion en interne, avec l'appui de professionnels et d'élus, le Pôle culturel regroupera l'ensemble des services culturels installés en différents points de la rue du Sénéchal autour de l'axe médiathèque : bibliothèque, discothèque, vidéothèque, collection de jazz Panassié, auxquels s'ajouteront des nouveautés avec la ludothèque, des espaces imaginés pour l'échange, d'autres pour des expositions, mini-spectacles ou conférences. Pour Jean-Sébastien Orcibal, il s'agit bien d'un « Pôle culturel d'avenir, doté d'équipements numériques de pointe dans son ensemble, afin que chaque citoyen puisse avoir accès aux technologies innovantes telles que la réalité virtuelle. »

Un support au projet culturel municipal

"C'est un projet culturel et social au service d'un territoire d'une commune et d'un quartier politique de la ville, rappelle le maire défendant, ce projet a été adapté dans ce sens." Ainsi, une salle d'études accueillera les collégiens, les lycéens et les jeunes étudiants qui pourront se retrouver au calme pour travailler. « De plus, toujours dans cet état d'esprit, la Manufacture comprendra également une salle de petite jauge pour les tremplins musicaux afin d'accompagner nos jeunes artistes. Le Pôle culturel doit être un moyen de renvoyer au projet culturel de la ville que nous finalisons. »

Dans le prolongement de l'engagement politique de l'équipe municipale, les élus ont aussi défini « la Manufacture » comme un lieu ouvert aux citoyens, aux associations - leurs responsables ont été rencontrés en amont par l'équipe des services culturels et l'Adjointe au Maire en charge de la culture Sylvie



Tour d'horizon des différentes salles, par le Maire et les élus.



Bouchaud -, mais également aux acteurs culturels du territoire en prélude à la future résidence d'artistes avec pour objectif de créer des liens et des passerelles autour des objectifs de chacun afin que le collectif l'emporte. « Nous avons fait le choix, dans le cadre de cet aménagement, de valoriser la collection jazz Panassié afin qu'elle soit plus visible et mieux accessible », note le maire.

Bref reprendre l'idée de carrefour qui colle à la peau de Villefranche depuis des siècles, mais cette fois brandissant l'étendard de la culture.

* Logo réalisé par le Studio d'Ici

ECHÉANCIER

Depuis la fin de cette année 2022, « la Manufacture » est officiellement livrée à la commune. Mais il reste le temps de l'aménagement intérieur avec la réception des mobiliers, leur montage, la mise en service des différentes connexions, en particulier tout ce qui a trait à l'informatique... À cela s'ajoutera un indispensable nouveau temps long pour le déménagement et l'installation des collections, avant leur mise en place dans la nouvelle structure. Un laps de temps qui impliquera de fait une fermeture momentanée des services de la médiathèque municipale. D'où une ouverture au public programmée pour ce printemps 2023.

Un lieu unique pour l'accueil des usagers

Fil conducteur du projet de Pôle culturel place Bernard Lhez, l'idée force de créer un lieu unique d'accueil des usagers, avec des possibilités de développement des animations, trop réduites jusque-là, trouvera sa résonance dans la finalisation de la Manufacture.

Ludothèque, lieux de convivialité, actions éducatives et de médiation multiculturelle à tous les échelons, espace ados pour faire face au hiatus de fréquentation de cette tranche d'âge... additionnées aux bibliothèques de prêt adultes et enfants, à la discothèque et vidéothèque de prêt existantes aussi, les nouveautés ne manqueront pas dans ce lieu de culture.

Chacun des différents espaces mettra en exergue sa spécificité pour le public concerné. Ainsi au rez-de-chaussée, se situera l'accueil généralisé et unique. C'est sa proximité aussi et dans le lieu dévolu à la convivialité, « la Bazz », qu'il sera possible de consulter la presse en format papier ou sur tablettes mises à disposition. Mais aussi de profiter dans une atmosphère agréable d'une machine à café, du wifi, et d'éventuels petits débats, mini-conférences, scène tremplin (la jauge étant d'une quarantaine de personnes). De l'autre côté du couloir, la ludothèque signera son arrivée dans le giron municipal. Un ludothécaire a été embauché afin de préparer et d'animer cet espace pour les jeux et jouets. Ce rez-de-chaussée verra aussi l'installation d'une boîte prêt-à-lire d'ouvrages automatique accessible depuis l'extérieur. Sur ce niveau d'environ 500 m² de superficie, comme les deux suivants, on trouvera le point de départ de l'ascenseur. Une nouveauté indispensable, permettant l'accès à toutes les collections pour les personnes à mobilité réduite. Au fond du rez-de-chaussée, se déclinera l'espace image et son. Avec encore une nouveauté, la mise en avant de

CD et de DVD musicaux et de films, de la presse spécialisée musique, d'un casque de réalité virtuelle. Autres points d'orgue, la possibilité d'écoute sur place, le visionnage sur écran et encore l'opportunité d'emprunt ou d'utilisation in situ de partitions.

Au premier étage, l'espace jeunesse, déjà très fréquenté, pourra respirer, - il sera quatre fois plus grand que l'actuel de la rue du Sénéchal. Mise en valeur des collections et des animations, esprit cocooning, tout cela permettra d'organiser des actions en direction de la jeunesse sans être obligé de fermer l'accès au prêt, comme c'est le cas dans l'espace de la rue du Sénéchal. Conjointement, on retrouvera deux salles d'études, espaces de travail avec ordinateur sur place. Un espace d'étude serein sera ouvert à des jeunes ne pouvant pas toujours trouver chez eux la tranquillité nécessaire pour étudier. L'occasion d'organiser des après-midis révision ou des travaux en commun pour les élèves du territoire, en profitant de la centralité de Villefranche, atteste de la volonté municipale. Cet aspect social d'approche de la culture défendu par le maire trouve là toute sa résonance.

Toujours à ce niveau se situent un espace pour le personnel, les magasins de stockages aux normes permettant d'héberger des livres anciens, la collection jazz Panassé et le rapatriement des archives municipales du XIX^e siècle à 1940. La salle d'études pourra aussi servir à consulter tous ces documents, tout en bénéficiant des services de reproduction en place.

Le deuxième étage sera dédié aux adultes et aux adolescents. Le fonds de documentation, un espace BD, un autre pour la fiction, gros morceau des collections autour des multiples romans et attendu par le public se situera dans cet espace. C'est au fond du bâtiment, que se positionnera l'espace ados avec des périodiques, des ouvrages leur étant destinés, un casque de réalité virtuelle, un ordinateur pour déficients visuels...

Enfin le troisième étage. Outre le fait d'offrir une vue imprenable sur la bastide depuis son belvédère, cette salle de 148 m² toute vitrée au nord et au sud se définit comme un espace multi-usages idéal pour impulser des interventions d'artistes et pour faire vivre l'expression culturelle, tout en ouvrant la porte aux initiatives associatives. Il peut aussi servir de lieu d'exposition.



Un lieu qui joue sur les niveaux.

Une des nombreuses salles de la structure.

Lors des nombreuses visites de chantier.



Une convention avec Enedis

Gommer au maximum les « verrues pouvant gêner l'approche visuelle du bâtiment de la place Bernard Lhez « la Manufacture », reconnu patrimoniallement, demeure un fil conducteur de la volonté municipale. Pas question, dès lors, de donner à voir des éléments techniques qui pollueraient la façade. Ainsi, la dissimulation d'un Poste de Distribution Publique d'électricité, situé dans un des murs de l'emprise du Pôle culturel, à l'extrémité de celui-ci vers la rue Gautharie, doit-elle devenir effective. D'où la priorité d'y réaliser un aménagement esthétique, afin de l'intégrer au mieux dans l'espace urbain. Enedis a souhaité accompagner la collectivité dans cette opération. Ainsi la société de distribution électrique s'est-elle engagée à verser la somme de 2 000€ à la commune comme cela a été rappelé lors de la signature de convention début novembre dernier entre le maire Jean-Sébastien Orcibal et Patrick Liminana, Directeur Territorial Aveyron Enedis. Le poste en question fera l'objet de travaux d'embellissement à la charge de la commune. Elle choisira et validera l'habillage du poste ainsi que l'entreprise prestataire en charge des travaux d'aménagement.

En chiffres

Le coût global de l'opération (études travaux, parvis mobilier, informatique et collections) est de 5 997 439 €/HT. Il est subventionné à hauteur de 39,2% par l'Europe via le FEDER (pour le bâtiment et le parvis), l'Etat au niveau de 30,5% (Direction Régionale des Affaires Culturelles 27,4% pour le bâtiment, DGD 3,1% pour l'informatique et le numérique handicapé, l'accessibilité, les collections), Ouest Aveyron Communauté apporte déjà 4% (mobilier, collections et service numérique), la Région Occitanie 1,1% (parvis), le Département de l'Aveyron 1,2% (informatique).

En plus d'une aide initiale de 3,2% portant sur le mobilier, le service numérique et les collections, Ouest Aveyron Communauté (OAC) a approuvé l'octroi d'une aide de 429 222 €, ce qui porte la participation d'OAC à 8,7%.

La part d'autofinancement de la Ville se situe à 20% soit 1 119 488 €/HT.

ENVIRONNEMENT

La mise en place d'un Schéma Directeur pour l'eau et l'assainissement

En tant que gestionnaire des réseaux de distribution de l'eau potable et de collecte des eaux usées sur son territoire, la commune doit établir un état des lieux et un diagnostic de ses installations afin de déterminer un plan d'actions pour améliorer les performances du service et limiter son impact sur l'environnement. Un Schéma Directeur de l'eau et de l'assainissement constituera une aide à la mise en œuvre de projets de travaux.

« La petite feuille verte, qui listait certains de nos projets dans notre journal de campagne pour les élections municipales de mars 2020, prend toute sa résonance en ce début d'année 2023 avec le lancement de l'élaboration du Schéma Directeur de l'eau et de l'assainissement », explique le Premier adjoint au Maire Jean-Claude Carrié. Rappelant que la meilleure qualité de l'eau sur la rivière Aveyron se trouve en amont de la ville au niveau du lieu-dit « Gourgassier », les analyses font état d'une dégradation au niveau du Pont National. Et ce malgré les efforts consentis au milieu des années 1980 en matière d'assainissement avec le raccordement global du centre ville à la toute nouvelle station d'épuration. Il tranche : « nous avons trente ans de retard. » Aussi la municipalité entend-elle tout mettre en œuvre afin de réguler la qualité de l'eau, en ne perdant pas de vue l'engagement du projet de baignade sur l'Aveyron, prévu pour 2024.

De nombreux points d'amélioration devraient être ciblés grâce à ce Schéma Directeur, car comme il le confirme « aujourd'hui, que ce soit la police de l'eau, comme les instances européennes ont dépassé le stade d'alerte pour aller sur l'injonction de lancer des travaux qui s'imposent à nous, comme nous l'avons relevé dans les premiers états des lieux effectués dès 2020. »

Dans cette optique, Jean-Claude Carrié rappelle qu'en l'état actuel des choses, la capacité de traitement de la station d'épuration porte sur 36 000 équivalent/ habitants pour une capacité de 50 000. « Or dès qu'il y a des orages, avec l'afflux d'eaux pluviales collectées à traiter, elle doit travailler comme pour 56 000 équivalent/habitants; ce qui est strictement interdit, or en l'absence de suffisamment de bassins d'orage de captation tous les effluents s'y retrouvent. »

Une canalisation d'eau du XIXe siècle

L'étude devant conduire sur 18 mois à l'élaboration du Schéma Directeur de l'eau et de l'assainissement, d'un montant de 400 000 €/HT et financée à 50% par l'Agence de l'eau Adour-Garonne fixera une trame de travaux indispensables afin de mettre la commune en conformité avec les différentes réglementations.

Comme le note Jean-Claude Carrié : « notre équipe et nos services n'ont pas attendu l'émergence de ce processus pour lancer, souvent à la demande des riverains, différents chantiers de collecte des effluents dans des zones qui n'étaient pas encore raccordées. » C'est le cas avec le chantier d'assainissement mené route de la Baume, puis route de la Gasse, très attendu par les habitants.

Si l'un des grands axes de ce Schéma Directeur portera sur l'assainissement, il aura aussi pour objectif d'améliorer la distribution de l'eau. « Voire de la moderniser » comme le défend le Premier adjoint au Maire, en évoquant ce qu'il présente comme une ineptie, à savoir, la présence d'une canalisation d'eau potable posée en 1896 rive gauche de l'Aveyron, et installée lors des mandats de Marcellin Fabre (maire de la commune de 1892 à 1904).

De plus, la mise en place de ce schéma directeur de l'eau et de l'assainissement est indispensable pour solliciter les aides des financeurs.



C'est ici, en amont de la ville au lieu-dit Gourgassier que se trouve la meilleure qualité de l'eau de la commune sur la rivière Aveyron.

UN RENFORCEMENT DE LA VALORISATION DES DÉCHETS

La station d'épuration, outil indispensable, doit être remise aux normes.



« Sur ce dossier de l'assainissement, nous allons renforcer la valorisation des boues émanant de la station d'épuration, et en particulier des boues qui seront utilisées comme engrais en valorisation agricole », explique Jean-Claude Carrié. Comme cela avait été impulsé, en 1996 avec la Chambre d'agriculture lors de la mise en service de la station d'épuration lors du mandat de Jean Rigal, et prolongé par Jean-Claude Deltor, premier adjoint de Serge Roques. À quelques nuances près. Jusque-là une majorité d'agriculteurs intéressés par le processus se trouvaient hors commune de Villefranche, là 50% des professionnels de la terre de la commune intégreront ce nouveau plan d'épandage dès cette année 2023. « Il s'agit pour nous, poursuit le Premier adjoint, d'un soutien fort à notre agriculture qui verra injecter 200 tonnes de boues séchées comme engrais, vendues normalement 850 € la tonne, mais que nous allons offrir aux usagers. » Et ce tout en suivant l'impact sur les terres au plus près grâce à la mission confiée à l'entreprise Valdoc, « hyper sérieuse et reconnue comme telle. » Ce suivi sera gratuit pour les agriculteurs de la commune : « Au bout du bout, ce seront autour de 200 000 € d'aides économiques en équivalent engrais dont bénéficieront les professionnels chaque année. »

ROUTE DE LA BAUME

Une étape cruciale pour la qualité des eaux de l'Aveyron

Le slogan « Villefranche, Ville d'eau » est et demeure l'un des fils conducteurs de la politique municipale, qui s'est fixée pour objectif à la fois de préserver la rivière Aveyron, et de permettre de s'y baigner dans les prochaines années. Qui plus est en ces temps où l'avancée foudroyante du réchauffement climatique alerte...



Le chantier d'assainissement, lancé en cette fin octobre 2022 va s'échelonner sur six mois.



Pas surprenant dès lors que la Commune, comme cela avait été demandé par les habitants, vienne d'impulser un très important chantier d'assainissement dans le secteur de la route de la Baume. Au-delà de la pose de 700m linéaires de tuyaux d'assainissement valorisant la qualité du service pour les riverains, ce chantier permettra de contribuer à améliorer la qualité des eaux de la rivière, ainsi que tout l'écosystème qui s'y développe.

Selon les rapports officiels de l'Agence de l'Eau, c'est bien à l'entrée de Villefranche, au niveau du lieu-dit « Gourgassier », que la qualité des eaux de l'Aveyron est parmi les meilleures. Une qualité que la commune a pour ambition d'accentuer plus en aval en évitant que des effluents s'y déversent. « Avec les enjeux environnementaux actuels, avec la baisse du niveau de l'eau notamment en période estivale, on ne peut pas se permettre que les eaux usées des riverains y soient directement déversées » défend le Premier Adjoint au Maire Jean-Claude Carrié.



Avec ce chantier de plus d'un demi-million d'euros (550 000 €/ HT), les jalons d'une politique environnementale pour la préservation du milieu naturel de la rivière sont ainsi bien posés.

Confiée à l'entreprise locale Capraro, l'opération, d'une durée de près de 6 mois, consiste à poser plus de 700 m linéaires de tuyaux le long de la route de la Baume et de les raccorder à la station d'épuration. Ce chantier sera aussi l'occasion de rénover le réseau d'eau potable existant dans le but d'améliorer la qualité de l'alimentation de l'eau du robinet.

Ces travaux très attendus par les riverains, comme ils ont pu l'exprimer lors d'une réunion d'information préalable au chantier organisée par les élus et techniciens municipaux du service des eaux, s'inscrivent de fait dans la logique de concertation voulue par le Maire. Lors de cette rencontre, il a notamment été précisé que le chantier, aussi important soit-il, serait organisé au mieux afin de gêner le moins possible l'accès des riverains, à leur domicile. La route étant seulement neutralisée au droit du chantier en fonction de son évolution. Cette voie secondaire est néanmoins fermée à la circulation des autres usagers pour permettre le déroulement des travaux dans les meilleures conditions de sécurité.



Jean-Claude Carrié supervisant les travaux.

DES ANIMATIONS PARTOUT ET POUR TOUS

Noël a brillé de mille feux



Le lâcher de lanternes dans le ciel Villefrancois, mardi 6 pierre blanche, tant le public nombreux et comblé se pré

semains d'animations dans la ville.

Mitonné à l'initiative de la ville, d'associations et de Commerces en bastide*, l

les yeux de tous. Telle une corne d'abondance d'animations se déversant sur la

Noël avec ses chalets sur la place Notre Dame autour du carrousel. Une an

« Nous voulons offrir aux Villefrancoises et aux Villefrancois des moments ma

ter de nos illuminations, de nos animations, et de nos commerces », a insisté le

exhaussés.

Cette fin d'année aura vu aussi l'arrivée de nouveautés en matière d'illuminat

le tour de ville. L'idée étant d'offrir, (lire ci-dessous) un véritable parcours des lum

bien ressenti par les habitants ravis de voir leur ville ainsi drapée. Les curieux ver

ments limitrophes ont conforté cette démarche.

Les animations se sont succédées et multipliées : déambulation dans les rues, c

des crèches, carillon, tombola, village Aveyronnais, descente du Père Noël, conce

lation des mascottes de Noël, ateliers divers, quine de Noël, fête des lumières, b

Villefranche était en souffrance d'animations. Le public a répondu en nombre si

et reste la fête des petits comme des grands, la commune a basculé dans ces dc

* Le programme proposé par la commune durant les fêtes de fin d'année l'a été en partenariat avec l

Azur/Le Vox, Club Artistique, Luxembourg Aveyron Sans Frontière, Collectif Villefrancois Action Jeunes,

d'Etudes Occitanes, l'Outil en Main, jeunes du Service National Universel et d'autres.

Légendes : Photo 1 : Le Carrousel valeur sûre des fêtes de fin d'année - Photo 2 : Extraordinaire coup d'envoi

comme ici à la Maison de la Petite Enfance - Photo 4 : Les Villefrancoises et les Villefrancois, comme les vi

aveyronnais a drainé en l'église Saint Joseph de nombreuses familles - Photo 6 : Beaucoup d'expositions régale

dans la bastide, un moment de rêve - Photo 8 : La Banda Bono a donné le tempo autour des chalets - Photo

Noël une réalisation de l'Outil en Main - Photo 11 : Le marché de Noël un lieu d'emplettes, mais aussi de con

grand moment - Photo 13 : La fête des lumières place des Pères - Photo 14 : Le Labyrinthe lumineux, nouveau

« nadalets » de l'église Saint Joseph à la place Notre Dame.



Magie des lumières

Impossible d'imaginer un Noël sans ses décors e

sur fond de morosité ambiante avec l'inflation gal

les vestiges chronophages toujours présents de la cr

2022, le maire et la municipalité avaient porté leur choix sur la m

nouvelle en matière d'illuminations. Imaginée par la conseillère municipale en

moine, Carine Parra, et Vanessa Despeyroux, ce projet avait pour ambition c

ces illuminations, en surprenant le visiteur. Avec en toile de fond l'idée de fai

des plus grands, tout en amenant des flux de visiteurs en bastide pour sout

en réduisant la consommation. L'intégralité des dispositifs étant, en effet,

consommation. Mission accomplie si on en juge par les très nombreux retour

Bref illuminer mieux... tout en consommant moins.

Le parti pris étant de créer des pôles attractifs en divers points clés de la v

parcours des lumières. L'ensemble du tour de ville s'est trouvé ainsi éclairée, c

stratégiques de la Bastide. Pour cela, la Ville a eu recours aux services de la sc

et de Montauban. Une boule de Noël géante place de la fontaine, un labyrin

lumière jalonnant les rues et place avec en point d'orgue la Place Notre-Da

Noël, furent pris d'assaut. Un ensemble agrémenté de décors paysagers réal

ville, en maîtrisant le budget a été une autre priorité des élus, qui ont sensibl

entes (36 000 €/HT), sans compter la réduction des dépenses liées à la faibl



Le 6 décembre dernier en début de soirée, a marqué d'une pressait place Notre-Dame, le lancement de plus de trois

*, le programme a offert une fouldititude de belles choses, manière de faire briller r la ville pour marquer les fêtes de fin d'année. Le fil rouge aura été le marché de : animation désormais bien ancrée dans la vie locale du mois de décembre. magiques, ainsi qu'attirer un maximum de monde venu de l'extérieur pour profité le Maire Jean-Sébastien Orcibal, heureux de voir combien ses vœux avaient été

ations de Noël, à l'instar notamment du labyrinthe de lumière et de l'éclairage sur lumières et décors de Noël en bastide. Un choix alliant efficacité et sobriété, très : venus de communes voisines et aussi d'autres points de l'Aveyron et de départe-

as, concours de dessins, présence de Saint-Nicolas, lâcher de lanternes, parcours concerts au pluriel, expositions, spectacles multiples, balades en calèche, déambus, bandas, vitrines décorées... Impossible de passer à côté et surtout de dire que e si on en juge par l'affluence lors des différents temps forts... Parce que Noël est s doux moments placés sous le signe du partage.

avec les Amis du Carillon, Archipot, Cap Solidarité, Centre social et Adar, Christian Ritz (Carrousel), Ciné unes, Commerces en Bastide, Ecole Sainte-Famille, Banda Bono, Espaces Culturels Villefrancois, Institut

envoi avec le lâcher de lanternes - Photo 3 : De multiples spectacles ont afflué sur la ville durant cette période les visiteurs extérieurs sont venus en nombre partager les animations de Noël de la ville - Photo 5 : Le village égalèrent les pupilles à l'instar de « Noël Céramique » chapelle Saint-Jacques - Photo 7 : Des balades en calèche photo 9 : Saint Nicolas a ouvert le bal avant l'arrivée du Père Noël - Photo 10 : La boîte aux lettres pour le Père e convivialité - Photo 12 : Le retour de la descente du Père Noël depuis le balcon de la Collégiale, toujours un iveauité très prisée de cette fin d'année 2022 - Photo 15 : La chorale occitane LKP dirigée par Francis Alet et ses



res et sobriété énergétique

rs et ses illuminations. Qui plus est galopante, la guerre en Ukraine et la crise Covid. Pour cette fin d'année a mise en oeuvre d'une démarche e en charge du tourisme et du patri- on de donner une nouvelle image à e faire briller les yeux des enfants et outenir l'activité des commerces, et fet, composée de leds à très faible tours positifs.

la ville, de manière à proposer un ée, de même que des rues et places la société Coffignal, qui a notamment à son actif les illuminations de Caussade rinthe lumineux Place Notre-Dame, un arbre scintillant place Jean Jaurès. Et la e-Dame, dont le labyrinthe associé au carrousel et aux chalets du marché de réalisés par les jardiniers municipaux. La volonté municipale étant d'égayer la siblement réduit l'enveloppe dédiée à ce poste par rapport aux années précé- faible consommation.



L'Hôtel de ville dans son écrin de Noël.



VOIRIE

Le projet de réfection de l'avenue Caylet en bonne voie

Engagement municipal, le dossier Voirie poursuit son bonhomme de chemin entre les engagements des élus locaux, conjoints aux actions menées par Ouest Aveyron Communauté et le département de l'Aveyron. Après sa remise en route, le service voirie poursuit son cheminement à l'échelon communal comme en prestation de services au niveau intercommunal.

Après des rencontres entre le président du Conseil départemental Arnaud Viala et sa garde rapprochée et le maire Jean-Sébastien Orcibal et son équipe, il apparaît que le chantier de la réfection de l'avenue Caylet soit dans les tuyaux. « Ce sera la première voie départementale remise en état durant notre mandat », salue le Premier adjoint au maire Jean-Claude Carrié. Dès ce mois de janvier 2023, les premières esquisses de ce projet du Pont de la Madeleine au pont de la Chartreuse seront établies. Pour ce faire, et en complément de l'engagement départemental, la commune inscrira les crédits nécessaires à son budget 2023. « Au vu des informations que nous avons, explique le Premier adjoint, le chantier pourrait débuter à l'automne 2023 pour se poursuivre jusqu'au tout début 2024. »

Coup de neuf avenue d'Ordiget

Dans le cadre de ce programme annuel d'entretien de la voirie communautaire, l'avenue d'Ordiget (zone des Gravasses) a fait l'objet d'une reprise de la couche de roulement en enrobé sur une longueur de 550 mètres (soit 3 265 m²). Ce sont également 150 mètres de caniveaux qui ont été refaits. « Ces travaux, sur la première zone d'activités créée à Villefranche-de-Rouergue, ont pour objectif d'améliorer le quotidien des entreprises qui y sont implantées, et sont réalisés en enrobé de façon à supporter le passage régulier de poids lourds. Sur le territoire de la communauté de communes la planification globale est concertée entre Ouest Aveyron Communauté et les communes qui prennent part au choix des voies à remettre en état » précise Jean-Claude Carrié, vice-président d'Ouest Aveyron Communauté délégué aux infrastructures, réseaux, patrimoine. Cet investissement d'un montant de 110 000 €/TTC s'inscrit dans l'enveloppe des crédits consacrés par Ouest Aveyron Communauté (OAC) à l'entretien du réseau routier. Jean-Claude Carrié a notamment rappelé l'enjeu d'image de la voirie pour les entreprises indiquant qu'il n'est pas concevable que les voies de circulation aux abords immédiats des entreprises soient dégradées alors que ces dernières font des efforts pour moderniser leur image vis-à-vis de leurs clients et partenaires, certaines notamment pour développer leurs activités d'exportation. L'environnement immédiat de l'entreprise se doit donc d'être au niveau des attentes dans ce domaine, et les collectivités doivent se donner les moyens d'accompagner les efforts faits par les acteurs économiques. Dans ce contexte, Le premier Adjoint au Maire délégué à la voirie s'est donc félicité des investissements réalisés par OAC sur cette voie stratégique desservant une zone économique importante de la ville.

Le chemin du Rescoundut élargi

Autre dossier traité en cette fin d'année 2022, celui portant sur l'élargissement du chemin du Rescoundut, comportant pour le moment une zone étroite sur environ 50m. Cette zone ne permet pas à deux véhicules de se croiser correctement. Dans le cadre du programme 2022, Ouest Aveyron Communauté a prévu de sécuriser cette portion en procédant à un élargissement de la voie. D'un côté est prévue la mise en place d'enrochements et de l'autre l'évacuation de merlons de pierres. Cela permettra de bénéficier d'une chaussée d'une largeur constante sur tout le chemin. Ces travaux seront suivis de la réalisation d'une chaussée provisoire, autorisant ainsi la remise en circulation de la voie tout en permettant la mise en place définitive des matériaux. En 2023 la couche de roulement sera reprise afin de finaliser complètement les travaux de la zone. Ces travaux d'un montant de 18 000 € /HT (hors travaux de couche de roulement définitive) sont réalisés par l'entreprise Ricard de Sainte Croix. Il est prévu : 80 m³ de terrassement (évacuation merlon de pierres), 120 m² de poutres de rive (structure de chaussée sous les parties élargies), 270 tonnes d'enrochements (pour maintenir la chaussée) et 100 tonnes de 20/40 (positionnées derrière les enrochements). « Notre objectif, précise Jean-Claude Carrié, est bien de permettre aux véhicules de se croiser, tout en pouvant poursuivre notre programme de mobilités douces et en maintenant une vitesse réduite. »

Chemin du Sénéchal : ça fonctionne

Opérationnel depuis plusieurs mois, le traitement de la voirie du chemin du Sénéchal semble donner satisfaction aux usagers qui l'empruntent au quotidien. « Afin de faire le point après six mois de fonctionnement, nous allons mettre en place des compteurs dès ce début d'année », explique Jean-Claude Carrié. Pour mémoire, jusqu'à l'intersection de la Combe de la Najague la voirie du chemin du Sénéchal a été entièrement repensée et refaite, sous maîtrise d'ouvrage de la communauté de communes, en prenant en compte les choix des habitants au niveau de l'installation des modérateurs de vitesse. Les services techniques avaient dessiné et proposé aux habitants trois possibilités. La circulation des piétons, comme des cyclistes a été repensée et sécurisée.



Le service voirie en première ligne

Chapeauté par Stéphane Despeyroux pour les services techniques municipaux et Jean-Claude Carrié pour les élus, et fort d'une équipe de cinq agents et d'un chef d'équipe en la personne d'Hervé Puech, le service municipal de la voirie poursuit son bonhomme de chemin. « Après avoir totalement recréé un service disparu, celui-ci monte en puissance pour atteindre son rythme de croisière en 2024, détaille le Premier adjoint au maire, ainsi outre la compétence humaine, dès cette année 2023 nous allons investir dans du matériel plus moderne, et donc plus efficace afin de mener au mieux l'ensemble des missions. » Durant cette année 2022 qui s'achève, outre la réfection ou la remise en état de tronçons de voirie municipale, et des actions de sécurité, comme la pose de miroirs avenue d'Ordiget et à l'accès de l'avenue du Belvédère sur l'avenue Étienne Soulié à la demande de chauffeurs de bus, l'équipe est intervenue 95 jours sur des voies de collectivités du Grand Villefrancois, dont une douzaine de jours sur La Fouillade et Saint-André-de-Najac. « Nous avons d'excellents retours des maires, aussi dans les deux prochaines années, allons-nous monter en puissance », apprécie le même.

BUDGET PARTICIPATIF - La concrétisation de projets portés par les habitants conforte le cadre de vie

Les fonds débloqués par le conseil municipal dans le cadre du budget participatif, pour cette année 2022, commencent à produire leur effet. Après l'implantation d'abris pour chats dans la ville, quartiers et hameaux sont aussi concernés par cette démarche citoyenne, s'inscrivant de fait dans l'amélioration du cadre de vie. Tel est le cas pour la réfection du lavoir du hameau de Cantaloube, la sécurisation piétonne du tour de Graves et la remise en état du sentier de randonnée de la Treille.



Bernard Alaux et Guillaume Terrisse, deux riverains cheville ouvrière de la réfection du lavoir de Cantaloube.

Au centre du très beau bourg de Cantaloube, parcelle Villefrancoise jouxtant la commune de Maleville, se trouve un terrain communal accueillant depuis des lustres un lavoir municipal. Lieu de vie et d'échanges, les éléments de cet espace (cuve réservoir d'eau, auge et lavoirs) ont subi les affres du temps. Remettre cet ensemble en état, à la demande des riverains, sautait aux yeux de l'évidence. Qui plus est profitant du levier du budget participatif qui a permis de retenir pour cette seule année 2022, le financement de six projets pour un montant de 50 000 €. Trois sont déjà réalisés ou en finalisation (abris pour chats en bastide, rénovation du sentier de la Treille, et réfection du lavoir de Cantaloube). Le projet de végétalisation est aussi lancé, mais pas encore concrétisé visuellement. De plus la délibération sur « la charte des permis de végétaliser sur l'espace public » a été adoptée lors de la séance plénière du conseil municipal du 14 novembre 2022.

Le projet porté par Roland Bros dans le secteur de l'aérodrome de Graves, vise à améliorer la sécurité des piétons, très nombreux à utiliser la voie située côté sud de l'aérodrome de Graves. Il est mutualisé avec celui initié par Liliane Rongeau qui se propose d'offrir un lieu convivial (tables de pique-nique et plantation d'arbres) aux habitants, ainsi qu'aux promeneurs habitués à emprunter du tour de Graves est en cours. Amid El Bouti, adjoint au Maire, en charge du cadre de vie, suit ce dossier au plus près avec pour objectif une concrétisation au tout début de l'année 2023. La démarche préconise également une sensibilisation aux jets de mégots et autres détritus.

Le projet participatif le plus important en matière budgétaire (autour de 20 000 €) comme en visibilité demeure bien celui du lavoir de Cantaloube. Bernard Alaux et des habitants de Cantaloube en rêvaient depuis de nombreuses années. D'autant que la démarche s'inscrit dans une dynamique de sauvegarde du petit patrimoine. Le constat d'abord, Cantaloube se trouve dans une zone de protection du patrimoine, or depuis très longtemps, faute d'entretien, le lavoir communal se détériore. Le projet a consisté à sup-

primer la cuve centrale qui ne retenait plus l'eau suite aux assauts des aléas météo (gel notamment) afin de la transformer en une plate-forme susceptible d'accueillir éventuellement des bancs et une table dans le but d'améliorer plus encore ce lieu de rencontre et de convivialité. La structure de base - lavoir et abreuvoir - étant conservée, l'ensemble est désormais recouvert d'une superbe toiture d'ardoises à l'image des anciens lavoirs du territoire. L'autre objectif étant de maintenir une source au cœur du hameau pour conforter le point d'étape pour randonneurs et cavaliers.

Main dans la main

« Notre objectif, salue Amid El Bouti en charge du suivi de ce dossier, était bien de réaliser dans les meilleurs délais possibles ce que les habitants nous avaient demandé en prenant en compte leurs remarques en permanence afin d'assurer les ajustements nécessaires. » Côté riverains la satisfaction est de mise comme en témoignent les propos de Bernard Alaux et de Guillaume Terrisse. « Nous avons senti une vraie écoute et une volonté municipale d'avancer, nous remercions Amid pour sa disponibilité », salue le premier appuyant sur tous ces petits plus, à l'instar aussi de la remise à niveau de l'éclairage, qui apportent du baume au cœur. Un travail main dans la main qui incite aussi les habitants du hameau à se retrousser les manches. « Nous sommes prêts, dans la mesure où la collectivité nous fournira le sable et le ciment, à donner de notre temps pour habiller le lavoir, d'autant que sur place nous bénéficions de compétences », explique en connaissance de cause l'artisan Guillaume Terrisse. Pour l'un comme pour l'autre, il est important de maintenir au cœur du village à la fois le lavoir et la source qui va avec, le tout dans un esprit esthétique n'éludant pas la notion de point de rencontre. « Nous faisons notre repas de quartier ici, mais aussi d'autres moments d'échanges comme par exemple des soirées grillées de châtaignes, de plus nous sommes un point de convergence pour les cavaliers et les randonneurs, et cette réalisation va en attirer d'autres », traduisent-ils. C'est tout cela qui s'appelle l'amélioration du cadre de vie sur l'ensemble du territoire communal.



La couverture du lavoir terminée il reste désormais aux riverains d'en assurer l'habillage.

Le chemin de la Treille remis en état

Dans le cadre des budgets participatifs, le chemin de randonnée qui part du hameau de la Treille et qui descend à travers bois vers la vallée de l'Aveyron a fait l'objet d'une remise en état complète. Ce chemin était fortement dégradé par le ruissellement des eaux, ce qui le rendait difficilement accessible aux randonneurs, riverains et agriculteurs disposant de terrains attenants.

Sur cette base, certains habitants de la Treille se sont portés volontaires pour entretenir ce chemin au moins une fois par an, ce qui sera l'occasion d'un rendez-vous fraternel.

D'autre part, un arrêté va être pris et un panneau posé à l'entrée du chemin pour afficher l'interdiction aux motos et aux quads.

Le chantier a été réalisé uniquement avec des matériaux trouvés sur site, pour un montant global de 9 300 € /TTC. Les travaux ont été réalisés par l'entreprise Ricard TP.



Certains habitants de la Treille se sont portés volontaires pour entretenir ce chemin au moins une fois par an.

AMENAGEMENT - Maison des Jeunes Citoyens, le pilier d'une politique jeunesse

Projet phare du mandat en matière de politique Jeunesse, le chantier de la Maison des Jeunes Citoyens, dans les locaux de l'ancien commissariat place de la liberté, est effectif depuis le lundi 14 novembre. L'ouverture étant prévue au printemps 2023. Florence Serrano, Adjointe au maire en charge de la jeunesse, porte ce dossier d'aménagement de la Maison des Jeunes Citoyens depuis le début du mandat, en lien étroit avec les agents municipaux. La médiatrice jeunesse recrutée en début d'année 2022 travaille déjà activement sur le contenu.

Les premiers coups de pioche du chantier d'aménagement de la Maison des Jeunes Citoyens étaient plus qu'attendus dans le secteur stratégique de la place de la Liberté, carrefour de différents établissements scolaires. « Ce projet visant à mettre en place une structure d'accueil libre en direction des jeunes de 15 à 25 ans, nous l'avions listé sur notre programme, et dès notre arrivée nous avons commencé à travailler à son élaboration », précise Florence Serrano, Adjointe au maire en charge de la politique jeunesse et du social. Dès 2021, le lieu d'implantation était acté, et le contenu de la Maison des Jeunes Citoyens validé. Un premier conseil de pilotage se réunissait dans la foulée afin d'étudier les financements extérieurs possibles. Dans l'attente du démarrage du chantier d'aménagement, la médiatrice jeunesse, dont le financement du poste bénéficiera d'une aide de 50% de la CAF, était recrutée dès ce mois d'avril 2022 afin qu'elle planche sur le contenu de ce que devrait être la Maison des Jeunes Citoyens autour, en particulier, de l'écriture du projet d'établissement et de l'élaboration de partenariats. « Une politique Jeunesse ne peut s'écrire par les seuls élus, d'où notre volonté de concrétiser ces partenariats actifs », souligne l'adjointe au Maire... L'une des idées force étant que soit impulsée la création d'une junior association afin que le lieu existe et vive. En défendant le fait que la politique Jeunesse s'axe sur l'apprentissage de la citoyenneté et l'engagement du jeune, Florence Serrano mise sur la remontée des projets, des idées, des envies. Dans le prolongement fin 2022, un animateur socio-culturel (dont le poste est financé à 95% par l'Etat) complète le dispositif professionnel.

En prélude à l'ouverture des locaux de la place de la Liberté, afin de cibler les attentes et les besoins de la jeunesse Villefrancoise, un questionnaire a été diffusé dans les lycées et collèges. Dans le prolongement dès le début de cette année 2023, un axe de médiation jeunesse sera développé avec les Ateliers de la fontaine.

« Un des rôles majeurs de la Maison des Jeunes Citoyens sera de pouvoir abriter la majeure partie des initiatives de notre politique jeunesse et de devenir un guichet unique pour répondre à l'ensemble des questions des jeunes », apprécie Florence Serrano.



Autour de Florence Serrano, Stéphanie Viargues-Bravo et Romain Mallet.



Le chantier de la maison des jeunes citoyens a débuté mi-novembre 2022.

LES PROJETS SE MULTIPLIENT

Une certitude saute aux yeux : les élus n'ont pas attendu l'ouverture de la Maison des Jeunes Citoyens pour faire avancer et développer les projets jeunesse sur la commune. À commencer par l'engagement municipal pour lutter contre le décrochage scolaire via, en particulier, la création d'un réseau de professionnels proposant différentes actions ciblées. Ou encore la relance du Conseil Local de Sécurité et de Prévention de la Délinquance regroupant les instances institutionnelles et les partenaires associatifs. Dans un même ordre d'idée, les Chantiers Jeunes se sont multipliés en doublant le nombre de bénéficiaires concernés, des animations de la vie sociale en lien avec la jeunesse ont vu le jour pour animer les quartiers du Tricot et de la Bastide dans le cadre de la mission « aller vers... ». Il en va de même avec l'organisation de « soirées jeunes ». L'émergence du « dispositif jeunes » bénéficiant d'un financement de 11 500 € (aidé par le QP, l'ANCT, la DRAC, et la CAF) a débouché sur des démarches concrètes d'accompagnement en matière de recherche d'emploi ou de stage, de soutien administratif. C'est dans cette démarche citoyenne que s'inscrit aussi la création d'un Conseil municipal des jeunes ouvert aux collégiens en complément du Conseil municipal des enfants.

« Notre politique jeunesse est confortée par le développement et la consolidation de partenariat » traduit l'adjointe au Maire. Que ce soit avec l'AFEV (autour des étudiants), « l'Outil en main », « le Refuge », Village 12, la Mission Locale, les Ateliers de la fontaine, les établissements scolaires, « Dynamisme Partage Ecologie » (DPE), la gendarmerie (en vue de démanteler les points de deal en Bastide en particulier), la Protection Judiciaire de la Jeunesse (avec l'accueil en mairie de TIG et de mesures de réparation pour les mineurs), le Service National Universel (la commune s'est engagée à accueillir des jeunes de 15 à 17 ans dans ce cadre afin qu'ils réalisent des missions d'intérêt général)... Une liste qui n'est pas exhaustive. Comme l'a rappelé Florence Serrano : « C'est très important pour nous que la jeunesse trouve sa place dans la ville ». Des propos marquant la remise de l'attestation d'engagement citoyen à une quinzaine de jeunes Villefrancois présents lors des chantiers jeunes ou impliqués durant leurs vacances à différents niveaux dans la vie collective de la commune. Une attestation qui n'est pas anodine, car elle peut les aider, par exemple, à conforter leurs choix émis dans Parcours sup.

Coût et financement des travaux

D'un coût estimé à 299 824,70 €/HT, le dossier d'aménagement de la Maison des Jeunes Citoyens bénéficiera d'aides très conséquentes. L'Etat, à travers différents leviers, soutient le projet à hauteur de 21,5%, Ouest Aveyron Communauté 28,4%, la Région 5% et le Département 16,7%. Ce qui assure un montant global de subventions élevé de 66,65%. La part d'autofinancement se situant à 33,35% soit 85 112 €.

ENERGIE

Une révolution pour l'éclairage public

La réfection globale de l'éclairage public sera LE chantier de la mi-mandat. Avec là aussi, une impérieuse vision économe en matière d'énergie. Un chantier, dont le marché a été attribué, pesant 2,5 M€/TTC en matière d'investissement.



Le programme concerne l'ensemble de la commune hors périmètre bastide.

« Nous devons passer à l'ère de la Smart City, la ville intelligente en matière d'éclairage public », analyse Jean-Claude Carrié. Une occasion de saisir la balle de la réduction de la consommation d'énergie électrique au bond. L'objectif affiché étant bien de réduire la facture de 70% en optant pour des équipements en led à la pointe en la matière. Les éléments en place pour l'heure sont frappés d'obsolescence. « Au niveau des armoires électriques, par exemple, le taux de vétusté se situe à 100%, déplore le Premier adjoint au Maire en expliquant, nous n'avons aucun moyen de piloter l'ensemble des équipements, et donc, par

exemple de baisser l'intensité, ni d'assurer une extinction des luminaires par secteur ». Ce sera bien là, la toute première priorité pour ce chantier de longue haleine. Dès la fin de l'année 2022 qui s'achève, la première des opérations devait porter sur la réfection globale des armoires de manière à pouvoir piloter l'ensemble de l'éclairage. « Une fois le chantier terminé, on pourra, par exemple, aller jusqu'à demander aux citoyens quels sont leurs souhaits, quartier par quartier, extinction de telle heure à telle heure... »

Ces travaux vont permettre de revoir l'ensemble des 2 700 points lumineux concernés, ainsi que les feux tricolores. « Certains éléments de l'éclairage public actuellement en place ne pouvant pas être remplacés, lorsqu'il y a des défections, il faut changer tout le bloc ; nous avons donc validé un modèle plus dans un esprit patrimonial pour le secteur le plus proche de la bastide et plus standard pour la périphérie », détaille Jean-Claude Carrié. Et d'ajouter « la présence de détecteurs nous permettra de pouvoir baisser la lumière, on peut aussi imaginer que lors d'interventions dans des secteurs où l'éclairage public sera éteint, les services de sécurité et de secours puissent le rallumer à l'aide d'un smartphone pour intervenir. » Déjà certaines communes ayant opté pour ce concept vont jusqu'à assurer les relevés de compteurs d'eau grâce à ce système ou mettre en place des radars pédagogiques ...

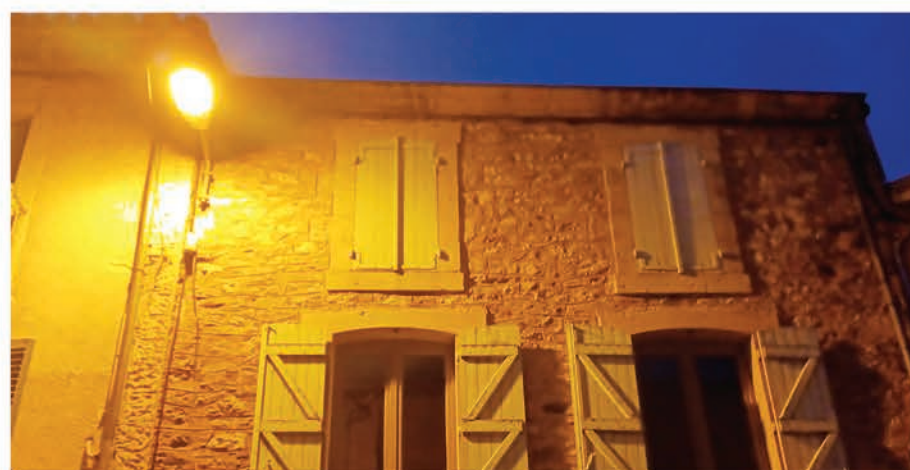
Sur ce dossier dont le budget global s'élève à 2,5 M€/TTC et qui va courir sur plusieurs exercices, les efforts consentis porteront hors du périmètre de la bastide.

Combien ça coûte ?

Les coûts de l'énergie flambent. Au niveau de la facture communale, le gaz a doublé cette année, l'électricité a grimpé de 50%.

« Pour l'instant pour l'année 2022-2023, grâce à l'achat groupé avec le Sieda et aux mesures d'économie que nous avons mises en place, on doit éviter le pire », analyse Jean-Claude Carrié.

Ainsi pour l'année 2019, la commune consommait 8 Giga/Watts/heure (GWh) (3,1 pour l'électricité et 4,9 pour le gaz). En 2020, suite aux premières mesures de réduction de la consommation, le montant tombait à 6,6 GWh (2,7 pour électricité et 3,9 pour le gaz). En 2021, la réduction s'est confirmée à 6,5 GWh (2,7 pour l'électricité et 3,9 pour le gaz). Fin octobre 2022, en comparant avec la même consommation à la même période en 2019 où elle se situait à 6,2 GWh, elle était de 5,3 GWh. « Si on prend un seul exemple, cela équivaut à une économie de neuf fois le chauffage annuel du groupe scolaire Pendariès évalué à 110 Méga Watt/heure », poursuit l'élu qui mesure là les premières retombées liées aux travaux sur le gymnase Robert Fabre, permettant de diminuer par deux les dépenses d'énergie. Mais aussi le travail mené par Stéphanie Bayol, adjointe au Maire en charge des sports et son équipe, qui avait fait baisser la température au Centre nautique avant que l'État ne le rende obligatoire. D'autres mesures prises ont permis de diviser la consommation d'énergie presque par deux sur Aqualudis (2 201 MGWh en 2019, pour 1 275 fin octobre 2022). Autant d'éléments confortant les choix municipaux comme le traduit le Premier adjoint : « nous avons anticipé, ce que nous sentions arriver avec la hausse d'énergie, nous ouvrons tous les sujets pour faire des économies... »



La Smart City qu'es aquo ?

La ville intelligente est un nouveau concept de développement urbain. Il s'agit d'améliorer la qualité de vie des citoyens en rendant la ville plus adaptative et efficace, à l'aide de nouvelles technologies qui s'appuient sur un écosystème d'objets et de services. Le périmètre couvrant ce nouveau mode de gestion des villes inclut notamment : infrastructures publiques (bâtiments, mobiliers urbains, domotique...), réseaux (eau, électricité, gaz, télécoms) ; transports (transports publics, routes et voitures intelligentes, covoiturage, mobilités dites douces - à vélo, à pied...) ; les e-services et e-administrations.

ÉDUCATION

A l'école du théâtre à la Chartreuse

Le groupe scolaire du Tricot avait sa spécificité Occitan, avec la section bilingue, celui de Pendariès bénéficie de « la classe dès 2 ans », il manquait un fil rouge pour la troisième école primaire de la commune, à savoir celle de la Chartreuse. D'un commun accord avec les enseignants, l'Inspection de l'Education Nationale, le Conservatoire de l'Aveyron et la Commune, le théâtre s'est imposé.



Vue la progression des écoliers en quelques séances, chacun s'accorde à voir le théâtre comme un élément pédagogique indéniable.

« Mettre du théâtre dans la vie, c'est faire danser les mots... », en lançant cette phrase, Martine Razavi, conseillère municipale déléguée à la petite enfance et aux écoles, ne cachait pas une certaine émotion, en cette mi-novembre lors de l'inauguration de la classe théâtre de la Chartreuse. Car après une longue année de travail de co-construction avant d'aboutir à la trame finale, voir les premiers pas dans l'univers du théâtre d'une partie des 79 élèves concernés des classes primaires du groupe scolaire de la Chartreuse marque d'une pierre blanche l'engagement municipal autour de ce projet pédagogique fédérateur. Car outre le fait d'apporter une spécificité culturelle à l'école, c'est bien l'épanouissement artistique des écoliers complémentaire à la formation scolaire qui prévaut. Avec cette démarche, il est désormais question aussi d'enrichissement de l'expression orale et corporelle ainsi que du langage. Autant d'atouts pour leur avenir. Cette démarche, outre l'accompagnement financier de 5 000€ de la commune sur un budget de 5 625€, le solde étant pris en charge par la coopérative scolaire et l'Adage de l'Education nationale, représente pour la collectivité un des éléments du projet culturel municipal en devenir à travers la promotion de la culture et l'encouragement des différentes pratiques, en particulier autour du théâtre, pour les jeunes générations. D'autant que Villefranche demeure la seule commune du département de l'Aveyron à bénéficier d'un théâtre à l'italienne équipé.

Autre élément de l'engagement communal, comme l'a rappelé Martine Razavi, la nécessité de conforter les effectifs du groupe scolaire de la Chartreuse en apportant une spécificité forte

à l'établissement et une identité reconnaissable. « Il s'agit bien là d'un atout pour les enfants allant de la classe préparatoire au CM2, a salué la directrice Florianne Dubarry tout en mettant en exergue un projet collaboratif impliquant une entraide entre les écoliers car on voit que dans la cour ou en classe, ils échangent autour du projet animé par Corinne Andrieu. » Cette enseignante du Conservatoire à Rayonnement Départemental de l'Aveyron (CRDA) intervient avec chaque classe pendant une heure trente, une semaine sur deux. D'abord pour donner les bases du théâtre aux têtes blondes et brunes, mais aussi pour expliquer ce qu'est le lieu théâtre, comment il fonctionne, côté cour et côté jardin. En lien avec l'équipe pédagogique riche de compétences en la matière, le choix s'est porté sur un travail autour du conte, dont l'aboutissement interviendra le 16 juin prochain lors d'une représentation au théâtre municipal. Afin d'éviter toute coupure, les semaines où l'intervenante n'est pas présente, l'équipe pédagogique prend le relais. « Nous avons banalisé ce créneau pour le théâtre et il est respecté », ajoute la directrice. De plus, ce fil conducteur sert aussi de support pour d'autres matières.

Du côté de l'Inspection de l'Education Nationale la démarche est saluée : « C'est d'une richesse incommensurable pour les élèves, car il s'agit d'un projet qui fait sens à bien des niveaux, à commencer par la maîtrise du langage. » Le partenariat tissé entre la ville de Villefranche et le Conservatoire va dans le même sens. La présidente du CRDA Dominique Gombert rappelant : « au-delà du travail mené sur des œuvres artistiques, ce partenariat permet par ailleurs aux plus jeunes de développer leur prise de parole en public, ainsi que la confiance en soi. » Autant d'éléments forts dans la construction de chacun.

Après Saint-Geniez d'Olt, Villefranche est la seconde commune Aveyronnaise à mettre en place des activités artistiques en lien avec le théâtre en milieu scolaire. Ce qui n'a rien d'anodin, compte tenu de l'impact de la ville en la matière, avec notamment, le festival en bastides et les animations en direction des jeunes qui en découlent aussi comme l'a rappelé l'adjointe au Maire en charge de la Culture Sylvie Bouchaud. Martine Razavi ne perdant pas de vue la globalité de la ville assure que : « Redynamiser un quartier passe par son école, et ce au-delà du Quartier Prioritaire de la Ville (QPV) c'est aussi le sens de l'engagement de notre équipe municipale. » Et si en plus les petits écoliers peuvent inciter leurs familles à se rendre au théâtre, la boucle sera bouclée.



En Occitan SVP !



La révolte des Croquants, c'était il y a 380 ans.

Impossible d'arrêter le temps, il court plus vite que Phillipès. Sauf qu'il arrive, en secouant quelques cartons, que l'Histoire se raccroche aux souvenirs. Comme ce 45 tours, le tout premier de Maria Rouanet sorti en 1973, qui avant qu'elle ne devienne l'auteur reconnue qu'elle est, interprétait dans la douce langue d'oc. En retournant la couverture, on peut lire « c'est en chantant la chanson du mois de Mai Pica relòtge que les Croquants prirent Villefranche-de-Rouergue en 1643. » Comme un « Temps des Cerises » avant l'heure, car la mélodie que fredonnaient les jeunes désireux de vendre leurs bras autour de la Saint Jean, à quelques propriétaires terriens, avant les gros travaux d'été, l'entonnaient dans les auberges. Rien de révolutionnaire, mais bien plus un symbole pour les laborieux de la terre épuisés par les disettes à répétitions, et toujours soumis aux diverses impositions comme « la taille royale » qui « n'affectait pas les privilèges, mais accablait les paysans et les petites gens », comme l'a écrit Louis Erignac

dans « Trois siècles de luttes populaires en Bas Rouergue. » Un « blues » à l'accent d'Oc qui murmurait : « Sonne, sonne, l'horloge ; Tourne, tourne, soleil ; Le mois de mai arrive, De maître on va changer... ». Une complainte des « fils de rien, ou bien fils de si peu » (Léo Ferré) plongeant dans la nuit noire des temps. Un couplet que les frères d'armes de Jean Petit, de Lafourque et Lapaille ont fait leur : « Viens, viens mon camarade ; Viens donc me remplacer ; Je te cède la place ; Et sans le regretter. »

C'était il y a 380 ans !

La revòlta dels Croquants, 380 ans enrè.

Impossible d'arrestar lo temps, corrís pus aviat que Phillipès. Levat que, en saquejant quelques cartons, l'Istòria s'agafa als remembres. Coma aquel 45 torns, lo pus primièr de Maria Rouanet sortit en 1973, que, abans que faguèsse l'autora reconeguda que coneissèm, cantava dins la doça lenga d'òc. En revirant la cobèrta, òm pòt legir : « Es en cantant la cançon del mes de mai "Pica relòtge" que los Croquants prengueron Vilafranca-de-Roergue en 1643. » Coma un "Temps de las cerièras"

abansora, estant que la melodia que canturlejavan los joves que volián vendre lors braces a qualques pageses per la Sant Joan, abans los gròsses trabalhs d'estiu, l'entonavan dins las aubèrgas. Res de revolucionari, plan mai un simbòl pels trabalhaires de la tèrra aganits per las disetas successivas e totjorn someses a las impositions diversas, coma la « talha reiala » que « afectava pas los privilègis, mas aclapava los paisans e lo paure mond », coma o escriguèt Louis Erignac dins « Trois siècles de luttes populaires en Bas Rouergue. » Un « blues » amb l'accent d'Oc que marmolhava : « Pica, pica, relòtge ; Vira, vira, solelh ; Lo mes de mai s'apprèscha ; De mèstre cambiarem. » Una complancha dels « fils de rien, ou bien fils de si peu (Léo Ferré) cabussant dins la nuèch negre dels temps. Un coblet que los fraires d'armas de Joan Petit, de Laforca e de Lapalha faguèron lor : « Vèni, vèni, camarada ; Vèni me remplaçar ; Te cedarei la plaça ; Sens la te regretar. » Se passava 380 ans enrè !



Le disque, introuvable aujourd'hui, de Marie Rouanet dont la chanson titre était l'hymne des Croquants

TRIBUNES DES GROUPES POLITIQUES

Groupe Majorité

2023 : le mi-mandat. Et après ?

2023 sera l'année du mi-mandat, l'occasion pour l'équipe municipale de dresser un bilan d'étape et de continuer à se projeter dans l'avenir. Malgré la crise sanitaire et les chocs économiques, l'augmentation du prix des matériaux et l'explosion des tarifs de l'énergie, l'équipe municipale n'a pas renoncé à son programme, bien au contraire. Avec le recul, les principales réalisations ont porté sur :

- L'amélioration du cadre de vie avec le renforcement de police municipale, les efforts en matière de propreté, la valorisation esthétique et patrimoniale, le réaménagement des espaces verts...
- Les déplacements avec le stationnement gratuit, la rénovation de la voirie, les efforts en matière d'accessibilité ou encore le développement des pistes cyclables et des lignes de bus,
- Le social, la jeunesse, le sport et l'éducation avec le lancement de la classe dès 2 ans, les petits-déjeuners gratuits en maternelle, les chantiers-jeunes, l'animation du réseau associatif, la Fête du sport...
- L'attractivité avec le développement de la e-notoriété, le renforcement des animations et l'accueil d'événements à grand rayonnement (route d'Occitanie, série Netflix),
- Enfin, la participation citoyenne avec la mise en œuvre des budgets participatifs votés par les habitants.

La deuxième partie du mandat verra la réalisation des grands projets structurants, ceux-là même qui auront nécessité une longue phase de préparation, à savoir : La rénovation de quartiers entiers de la bastide, la création d'un plan d'eau de baignade, l'aménagement et l'installation d'un hôtel de police municipale en cœur de ville, le lancement de la Maison des jeunes citoyens, l'ouverture du Pôle culturel, la création du refuge SPA, la rénovation de 2 700 points d'éclairage public, sans oublier la remise en état des principales routes départementales.

On l'a compris, le plus gros des réalisations reste encore à venir. Mais on peut déjà sentir les effets des politiques engagées, y compris sur les esprits. Les Villefranchois commencent à entrevoir la lumière qu'ils ne voyaient plus. « All the light we cannot see » : justement, dans quelques semaines, cette série fera entrer Villefranche au sein de dizaines de millions de foyers à travers le monde. La lumière de notre ville sera partout, elle n'aura jamais été aussi puissante.

A nous, élus, agents municipaux, habitants, de continuer à dépoussiérer notre perle.

L'ensemble des membres de l'équipe municipale vous souhaite une merveilleuse année 2023.

Les Vingt-six élus de la liste « Osons pour Villefranche »

Groupe Opposition

Enfin le Pôle culturel ?

Nous sommes très heureux que la fin du chantier du Pôle culturel approche pour une ouverture qui semble possible au printemps 2023, avec trois ans de retard. Ce projet lancé par la précédente municipalité était ambitieux : il s'agissait de la création d'un lieu de vie et de culture ouvert à tous, dans un bâtiment patrimonial mais en mauvais état, destiné à remplacer l'actuelle médiathèque de la rue du Sénéchal. Il s'agissait aussi de contribuer au renouveau de la Bastide en y amenant une nouvelle fréquentation. Cet investissement de plus de 5 millions d'Euros HT a bénéficié de subventions obtenues avant les municipales de 2020, en particulier de l'Europe et de l'État, à hauteur de 80%. Ce remarquable financement avait permis de destiner le soutien de la Communauté de communes au parvis et à l'aménagement de la place Bernard Lhez à hauteur de 1 million d'Euros supplémentaires. Nous regrettons que les retards liés à des raisons techniques et aux changements voulus par la nouvelle municipalité aient permis à l'inflation de nous rattraper. C'est le cas aussi du chantier d'isolation du gymnase ou de la poursuite du passage en LED de l'éclairage public (la Bastide a été terminée en 2019) : projets prévus en 2020 mais retardés par la nouvelle municipalité avec pour conséquences de lourds surcoûts. La situation financière dégradée de la commune la contraint aujourd'hui à solliciter la Communauté de communes pour terminer le Pôle culturel. Il n'y a plus de perspective pour l'aménagement de la place Bernard Lhez alors que le besoin de stationnement, qui va augmenter sensiblement sur une place déjà saturée, n'a pas été préparé.

Le Pôle culturel marque la réalisation – enfin – d'une petite partie des projets prévus dans le cadre du Plan Action Cœur de Ville par la précédente municipalité. C'était un des piliers de la dynamique de reconquête de la Bastide avec le projet de Tiers lieu / Maison de l'économie rue de la République et le déménagement en centre-ville des services du Conseil départemental (tous deux abandonnés par la nouvelle municipalité), entre autres nombreux projets (à l'arrêt).

La surabondance des discours municipaux et une communication massive ne masquent pas l'absence d'un réel projet et de perspectives concrètes. Il suffirait encore de mener à bien ce qui avait été lancé avant 2020.

Au-delà de ces aléas, nous vous souhaitons une très heureuse année 2023 dans votre vie personnelle, professionnelle comme dans votre vie de citoyens.

« Villefranche 2020-2026 » : Laurent Tranier, Françoise Mandrou-Taoubi, Véronique Roux, Anice Sassi, Guy Brugier, Georges Do Rozario, Geneviève Adam-villefranche20202026@gmail.com

RENCONTRE Laurent Foursac

Dans la mêlée de la sécurité

Villefrancois jusqu'au bout des ongles, Laurent Foursac a fait de l'engagement altruiste son double que ce soit au sein du centre de secours principal, comme dans le milieu sportif et associatif au sens plus large. Aujourd'hui, « Monsieur Sécurité » de l'équipe municipale, il en maîtrise tous les rouages.

Solide 2e ligne, voire 3e ligne lorsque la situation l'imposait, Laurent Foursac sait combien le rugby est et reste une école de la vie. Là où se forment des amitiés au long cours. Là aussi où la solidarité ne s'échappe pas par un trou de souris. Quand il faut pousser derrière la première ligne, pas question de mettre le mouchoir sur un quelconque « bobo ». Joueur, puis dirigeant au sein de l'Avenir Villefrancois XV, avec une parenthèse capdenacoise, son visage s'éclaire d'un large sourire lorsqu'il évoque les prémices de sa rencontre avec le monde ovale. « J'ai commencé à jouer à 18 ans, alors que j'avais beaucoup de mes copains qui avaient déjà intégré le club », se remémore-t-il. Comme beaucoup de mamans, le rugby était sujet de bien des inquiétudes pour la sienne. Mais à force de pugnacité, il arrivera à trouver une brèche dans l'autorité maternelle.

Cette vie de partage autour du sport et de l'entraide, Laurent l'embrasse sans esquisse. Pompier volontaire, depuis déjà 38 ans au sein du Centre de Secours Principal de Villefranche (CSP), l'officier qu'il est devenu (il occupe le grade de Lieutenant) sait combien cette mission collective au service des autres s'avère prépondérante dans son quotidien. Donner aux autres dans un monde où le repli sur soi lâche l'impression de prendre une tangente rédhitoire, s'inscrit dans son quotidien, comme dans celui de ses collègues du CSP et des pompiers d'ici et de partout. A 55 ans, Laurent sait que l'heure de la sortie s'approche. Mais jusqu'au bout, il assumera les missions qui sont les siennes. Salarié chez Blanc Aéro Industrie depuis une vingtaine d'années, après être passé chez Bach et dans le commerce, toujours à Villefranche, ce père de deux enfants, et aussi grand-père depuis plusieurs mois, arrive toujours à trouver une fenêtre de temps pour rebondir dans le monde associatif. Au sein des Ateliers de la fontaine, mais aussi au comité des fêtes des Pesquiés, ce quartier-village aux portes de la cité où il vivait jusqu'à il y a peu, sans oublier l'Avenir XV.

« Cet esprit associatif, tu l'as ou tu ne l'as pas ; moi j'ai toujours ressenti cette envie de faire des choses avec les autres et pour les autres », tranche-t-il. Même, et il le mesure aujourd'hui encore plus, si « d'autres engagements te conduisent à t'imposer des choix », il garde chevillé en lui des moments très forts et des rencontres d'amitié que les ans n'effaceront jamais.

*« j'ai toujours ressenti
cette envie de faire des choses
avec les autres et pour les autres »*

L'engagement municipal, au sein de l'équipe conduite par Jean-Sébastien Orcibal, va bien au-delà du seul fait politique pour lui. Après une première expérience lors des élections municipales de 2008 où Laurent avait intégré la liste conduite par le socialiste Jean-Michel Bouyssié, au cours de l'année 2019, il a accepté la proposition du futur maire et intégré « la liste de compétences », riche des différences de celles et ceux qui la composent. Des compétences qu'il met sans sourciller au service de la collectivité. Son engagement porte, bien entendu, sur tout ce qui a trait à la sécurité, hormis la gestion de la police municipale compétence directe du premier magistrat. « Cette position m'impose de signer de nombreux arrêtés dans tous les domaines ayant trait à la sécurité et j'effectue aussi de nombreuses visites dans ce sens », explique-t-il. Il a aussi sous sa coupe le suivi des bâtiments publics, en la matière, et l'autre volet important qu'est l'accessibilité, avec notamment, le pilotage de la commission idoine et les relations que cela impose avec les représentants des associations. Un vaste chantier, imposant une gestion et un suivi au quotidien. D'autant



qu'il s'agit là d'un des engagements forts pris durant la campagne électorale et figurant en première ligne des objectifs municipaux érigés pour ce mandat courant jusqu'à 2026.

Toujours en lien avec les compétences qui sont les siennes, Laurent Foursac vient d'être nommé « correspondant incendie et secours » pour la commune de Villefranche, sur demande de l'Etat.

Le rôle du « correspondant incendie et secours »

Selon la loi, « dans chaque conseil municipal où il n'est pas désigné un adjoint au maire ou un conseiller municipal chargé des questions de sécurité civile en application de l'article L. 731-3 du code de la sécurité intérieure, est désigné un correspondant incendie et secours. »

Le correspondant incendie et secours est défini comme : « l'interlocuteur privilégié » du Service Départemental ou territorial d'Incendie et de Secours (SDIS) dans la commune sur les questions relatives à la prévention, la protection et la lutte contre les incendies. Il ne peut prétendre à aucune rémunération supplémentaire. Il a pour missions « l'information et la sensibilisation du conseil municipal et des habitants de la commune sur l'ensemble des questions relatives à la prévention et à l'évaluation des risques de sécurité civile, à la préparation des mesures de sauvegarde, à l'organisation des moyens de secours, à la protection des personnes, des biens et de l'environnement et aux secours et soins d'urgence aux personnes victimes d'accidents, de sinistres ou de catastrophes ainsi qu'à leur évacuation. »

Placé sous l'autorité du maire, dans le cadre de l'exercice de sa fonction, et plus particulièrement de sa mission d'information et de sensibilisation des habitants et du conseil municipal, le correspondant incendie et secours peut participer à l'élaboration et la modification des arrêtés, conventions et documents opérationnels, administratifs et techniques du service local d'incendie et de secours qui relève de la commune. Il peut concourir à la mise en œuvre des actions relatives à l'information et à la sensibilisation des habitants de la commune aux risques majeurs et aux mesures de sauvegarde.

Il peut également concourir à la mise en œuvre par la commune de ses obligations de planification et d'information préventive et à la définition et à la gestion de la défense extérieure contre l'incendie de la commune. Il doit informer périodiquement le conseil municipal des actions qu'il mène dans son domaine de compétence.